



# market monitor

Focus sur les performances et les perspectives  
du secteur alimentaire



## **Clause limitative de responsabilité Atradius 2019**

Ce rapport est fourni uniquement à des fins d'information et n'est pas conçu comme recommandation visant des transactions particulières, des investissements ou autres stratégies quelconques à l'intention des lecteurs. Ces derniers doivent à cet égard prendre leurs propres décisions de manière indépendante, qu'elles soient de nature commerciale ou autre. Si nous avons veillé soigneusement à nous assurer que les informations contenues dans le présent rapport ont été obtenues de sources fiables, Atradius n'est toutefois pas responsable d'éventuelles erreurs ou omissions, ou des résultats obtenus par l'utilisation de ces informations. Tous les renseignements contenus dans le présent rapport sont donnés « tels quels », sans garantie quant à leur exhaustivité, leur précision, leur degré d'actualité ou les résultats obtenus à partir de leur utilisation, et sans garantie d'aucune sorte, expresse ou implicite. En aucun cas, Atradius, ses partenaires ou sociétés apparentées, agents ou employés, ne pourront être tenus responsables envers les lecteurs ou toute autre personne pour toute décision ou mesure prise sur la foi des informations contenues dans ce rapport, ou pour tous dommages indirects, particuliers ou similaires, même si ces personnes ont été avisées de l'éventualité de tels préjudices.

## Dans ce numéro...

<b>Introduction</b>	<b>Encore stable, mais pressions accrues</b> .....	<b>4</b>
<b>Rapport complet</b>		
<b>Danemark</b>	<b>Une légère augmentation des retards de paiement attendue</b> .....	<b>5</b>
<b>France</b>	<b>Léger rebond des marges en 2019</b> .....	<b>7</b>
<b>Allemagne</b>	<b>Les faillites devraient augmenter en 2020</b> .....	<b>9</b>
<b>Italie</b>	<b>Impact limité des tarifs douaniers américains pour le moment</b> .....	<b>11</b>
<b>Pays-Bas</b>	<b>Les questions environnementales constituent un défi majeur</b> .....	<b>13</b>
<b>Royaume-Uni</b>	<b>Le nombre de faillites devrait continuer d'augmenter en 2020</b> .....	<b>15</b>
<b>Performance du marché en un coup d'œil</b>		
	<b>Australie</b> .....	<b>17</b>
	<b>Belgique</b> .....	<b>18</b>
	<b>Irlande</b> .....	<b>19</b>
	<b>Mexique</b> .....	<b>20</b>
	<b>Pologne</b> .....	<b>21</b>
	<b>Espagne</b> .....	<b>22</b>
<b>Vue d'ensemble</b>	<b>Les performances sectorielles par pays</b> .....	<b>24</b>
<b>Performances sectorielles</b>	<b>Changements depuis novembre 2019</b> .....	<b>26</b>

Dans les pages suivantes, nous indiquons les perspectives générales pour chaque marché et secteur décrits en utilisant des symboles météorologiques



### Excellent

L'exposition au risque crédit est minime dans le secteur / les performances des entreprises du secteur sont solides par rapport à leur tendance à long terme



### Sombre

L'exposition au risque crédit est relativement élevée dans le secteur / les performances des entreprises du secteur sont inférieures à leur tendance à long terme



### Bon

L'exposition au risque crédit est faible dans le secteur / les performances des entreprises du secteur sont supérieures à leur tendance à long terme



### Mauvais

L'exposition au risque crédit est très élevée dans le secteur / les performances des entreprises du secteur sont mauvaises par rapport à leur tendance à long terme



### Correct

L'exposition au risque crédit est moyenne dans le secteur / les performances des entreprises du secteur sont stables



# Encore stable, mais pressions accrues

D'une manière générale, le secteur de l'alimentation continue de bien se comporter, avec une situation de risque de crédit stable, voire satisfaisante, dans de nombreux pays. C'est une bonne chose que, comparée à d'autres secteurs, l'alimentation résiste plutôt bien aux crises conjoncturelles. Cela dit, les marchés des produits alimentaires restent vulnérables aux risques de baisse soudaine, avec des problèmes tels que la volatilité des prix des produits de base, les problèmes de santé et les conditions météorologiques difficiles à prévoir. Ces problèmes pourraient entraîner une détérioration immédiate de la rentabilité des entreprises dans un secteur caractérisé par des marges faibles pour la plupart des producteurs et des détaillants.

L'épidémie de peste porcine africaine en cours constitue un défi important à relever, les prix des intrants plus élevés affectant les producteurs et les transformateurs de viande dans le monde. Les barrières commerciales croissantes constituent un problème, car sur de nombreux marchés, les exportations jouent clairement un rôle essentiel dans la rentabilité du secteur alimentaire, compensant parfois des résultats moins positifs sur le marché intérieur.

Dans le même temps, les habitudes des consommateurs changent à mesure que le client final exige de plus en plus une transparence totale. La méfiance généralisée a accru la nécessité pour les fabricants de produits alimentaires et de boissons d'être plus transparents quant à leurs ingrédients, leurs processus de production et leurs chaînes d'approvisionnement.

# Danemark

- Une légère augmentation des retards de paiement attendus
- Risque de crédit plus élevé pour les petits revendeurs
- Hausse des exportations de viande de porc



## Vue d'ensemble

Evaluation des risques	forte amélioration	amélioration	stable	détérioration	forte détérioration
Evolution des impayés au cours des 6 derniers mois				✓	
Augmentation des impayés au cours des 6 prochains mois				✓	
Evolution des faillites au cours des 6 derniers mois			✓		
Augmentation des faillites au cours des 6 prochains mois			✓		
Conditions de financement	très élevé	élevé	moyen	faible	très faible
Dépendance à l'égard des financements bancaires			✓		
Endettement global du secteur			✓		
Volonté des banques d'accorder des crédits à ce secteur		✓			
Conditions commerciales	forte amélioration	amélioration	stable	détérioration	forte détérioration
Marges bénéficiaires: tendance générale au cours des 12 derniers mois			✓		
Situation générale de la demande (ventes)			✓		

Source: Atradius

Selon le Danish Agriculture and Food Council (DAFC, Conseil danois de l'agriculture et de l'alimentation), les deux tiers de la production alimentaire danoise sont destinés à l'exportation. L'Allemagne, le Royaume-Uni et la Suède restent les trois premières destinations (l'UE dans son ensemble représente deux tiers de l'ensemble des exportations alimentaires). Arrive en quatrième position la Chine, qui a récemment connu une forte augmentation des exportations danoises de produits alimentaires (en particulier les découpes de porc). Les principaux produits exportés restent les porcs et la viande de porc (18% des exportations du secteur), le poisson et les produits de la mer (15%), le lait et les produits laitiers (13%).

La valeur ajoutée dans le secteur laitier devrait augmenter d'environ 1,5% par an en 2019 et 2020, tandis que la valeur ajoutée du segment de la viande devrait augmenter respectivement de 4% et 2%. Les éleveurs de porcs danois profitent de l'augmentation des prix de vente de la viande de porc, qui devrait encore augmenter,

déclenchée par l'épidémie actuelle de la peste porcine africaine. Toutefois, le segment de la viande de porc serait gravement touché si la maladie se propageait au Danemark.

En général, les grandes entreprises danoises du secteur alimentaire sont actives au niveau mondial et obtiennent de bons résultats, tandis que les petites entreprises de fabrication et de commerce approvisionnent le marché intérieur et/ou exportent vers des marchés plus proches dans l'UE. Sur ces marchés, les habitudes de consommation ont changé en raison de préoccupations sanitaires et écologiques, passant des protéines 'traditionnelles' aux produits à base de poisson et de fruits de mer et de protéines biologiques.

Compte tenu de la forte dépendance du pays à l'égard des exportations, le libre-échange et l'ouverture des marchés sont essentiels pour l'industrie alimentaire danoise. Des questions telles que l'interdiction d'importation en vigueur en Russie et l'escalade

## Danemark: Alimentation et boissons

	2018	2019 prév.	2020 prév.
Croissance du PIB (%)	1,5	2,0	1,2
Croissance de la valeur ajoutée du secteur (%)	0,8	1,6	1,7

Croissance moyenne du secteur au cours des 3 dernières années (%)	2,5
Croissance moyenne du secteur au cours des 5 dernières années (%)	0,3
Degré de vocation à l'exportation	très élevé
Degré de concurrence	élevé

Sources: Macrobond, Oxford Economics, Atradius

du conflit commercial entre les États-Unis et la Chine ont eu un impact négatif sur les exportations alimentaires danoises. Toutefois, cet impact n'est souvent que temporaire, car la demande alimentaire de base subsiste dans de nombreux marchés. L'augmentation de la demande de produits de substitution et/ou la modification des sources d'approvisionnement et des itinéraires commerciaux offrent des opportunités à de nombreuses entreprises agroalimentaires opérant à l'échelle internationale.

### Les entreprises qui dépendent de l'exportation sont mieux préparées au Brexit

Alors qu'à l'origine le Brexit était perçu comme un risque de détérioration majeur pour les entreprises alimentaires danoises qui exportent beaucoup vers le Royaume-Uni, la perspective d'une baisse des ventes s'est entre-temps quelque peu atténuée. Les différents reports du Brexit ont laissé aux entreprises suffisam-

ment de temps pour s'adapter à tout scénario défavorable.

Le marché alimentaire danois se caractérise par des capacités excédentaires, une concurrence féroce et des consommateurs sensibles aux prix, ce qui exerce une pression sur les marges bénéficiaires déjà minces des revendeurs. Pour les petits producteurs et grossistes du secteur de l'alimentation, cela se traduit par de faibles marges bénéficiaires et une concurrence féroce dans la vente de leurs produits en permanence.

Quelques grands acteurs dominent le commerce de détail alimentaire intérieur et, ces dernières années, le chiffre d'affaires du segment de la vente au détail discount a augmenté, tandis qu'il est resté stable dans le segment de l'alimentation 'traditionnelle' en gros et au détail. Les ventes d'aliments via le commerce de détail s'élèvent à 5200 euros par ménage et par an au Danemark, et le segment discount représente plus de 40% de part de marché. Les ventes en ligne d'aliments représentent 4% du chiffre d'affaires total mais affichent des taux de croissance élevés, les premières 'générations numériques' atteignant l'âge adulte.

### Les petits détaillants en alimentation souffrent de la pression sur les prix du marché

Les paiements dans le secteur alimentaire danois prennent en moyenne entre 30 et 60 jours, et l'expérience de paiement au cours des trois dernières années a été bonne. Bien qu'encore faible, le nombre de retards de paiement a augmenté en 2019 et devrait encore augmenter en 2020, mais à un rythme lent. Les petites et moyennes entreprises de transformation des aliments sont les plus touchées, sous la pression des revendeurs. Le niveau de faillites dans le secteur est faible et les perspectives pour 2020 sont stables, sans aucune augmentation prévue.

Notre politique de couverture reste ouverte à tous les sous-secteurs. Cela dit, nous surveillons de près l'environnement concurrentiel féroce du commerce de détail alimentaire intérieur, en accordant une attention particulière aux nombreux petits acteurs. Ces entreprises ont besoin d'un créneau ou de relations étroites avec la clientèle afin d'éviter d'être victimes de la pression des prix du marché. Nous continuons à surveiller les entreprises du secteur alimentaire qui dépendent des exportations vers le Royaume-Uni, bien que nombre d'entre elles semblent actuellement mieux préparées au Brexit.

## Secteur alimentaire danois



Points Forts

Excellente réputation quant à la qualité de ses produits alimentaires

Grande efficacité en termes de production et de commerce

Bon accès aux sources de financement externes



Points Faibles

Très exposé aux questions de commerce international

Réduction des marges et insuffisance des investissements affaiblissant les petits acteurs

Dépendant de l'évolution des prix des produits de base

Source: Atradius

## Prévisions de performance des sous-secteurs

Boissons



Industrie alimentaire



Commerce de détail alimentaire



Source: Atradius

# France

- Léger rebond des marges en 2019
- Plus de faillites attendues en 2020
- Le Brexit et les droits de douane américains présentent des risques potentiels de détérioration



## Vue d'ensemble

Evaluation des risques	forte amélioration	amélioration	stable	détérioration	forte détérioration
Evolution des impayés au cours des 6 derniers mois		✓			
Augmentation des impayés au cours des 6 prochains mois			✓		
Evolution des faillites au cours des 6 derniers mois			✓		
Augmentation des faillites au cours des 6 prochains mois				✓	
Conditions de financement	très élevé	élevé	moyen	faible	très faible
Dépendance à l'égard des financements bancaires			✓		
Endettement global du secteur			✓		
Volonté des banques d'accorder des crédits à ce secteur			✓		
Conditions commerciales	forte amélioration	amélioration	stable	détérioration	forte détérioration
Marges bénéficiaires: tendance générale au cours des 12 derniers mois				✓	
Situation générale de la demande (ventes)			✓		

Source: Atradius

Le secteur alimentaire est un secteur clé de l'économie française qui, selon l'ANIA (Association Nationale des Industries Alimentaires), a réalisé en 2018 un chiffre d'affaires de 184 milliards d'euros, en hausse de 1,5% par rapport à l'année précédente. La France reste le sixième exportateur mondial de produits agro-alimentaires, réalisant environ 20% de son chiffre d'affaires à l'étranger, avec des positions de leader dans des segments tels que le vin, le sucre, le fromage et la volaille. Selon le ministère français de l'Agriculture, la balance commerciale agroalimentaire française a généré un excédent de 6,8 milliards d'euros en 2018, contre 5,5 milliards en 2017. Cette augmentation est principalement attribuable à une reprise des exportations de céréales l'an dernier, après de mauvaises récoltes en 2016 et 2017.

Toutefois, si l'on examine les différents segments, la balance commerciale actuelle n'est positive que pour les boissons, les produits laitiers et les céréales. Si l'on exclut les boissons, la balance

commerciale enregistre même un déficit pour l'ensemble de le secteur agroalimentaire. Les transformateurs français, en particulier dans l'industrie de la viande, perdent des parts de marché sur le marché intérieur en raison d'un manque de compétitivité.

La volatilité des prix des matières premières reste un défi majeur pour les industriels français de l'agroalimentaire. De nombreuses entreprises ont du mal à répercuter la hausse des prix des intrants, qui est entravée par la forte concentration et le pouvoir de marché des revendeurs et la forte concurrence d'autres entreprises de l'UE. En 2017, le gouvernement français a initié une médiation entre les producteurs/ transformateurs et les revendeurs avec une conférence nationale sur l'alimentation, les 'États Généraux de l'Alimentation', aboutissant à de nouvelles règles pour la négociation annuelle des prix. Toutefois, la plupart des syndicats et des producteurs du secteur agroalimentaire considèrent encore que ces règles sont insuffisantes.

## France: Alimentation et boissons

	2018	2019 prév.	2020 prév.
Croissance du PIB (%)	1,7	1,3	1,3
Croissance de la valeur ajoutée du secteur (%)	-1,4	0,3	1,6

Croissance moyenne du secteur au cours des 3 dernières années (%)	-0,8
Croissance moyenne du secteur au cours des 5 dernières années (%)	0,3
Degré de vocation à l'exportation	moyen
Degré de concurrence	élevé

Sources: Macrobond, Oxford Economics, Atradius

### Rebond des marges, mais problèmes persistants dans le segment de la viande

Après avoir atteint un creux historique en 2018, les marges de nombreux transformateurs ont rebondi quelque peu en 2019 en raison de la baisse des prix des produits de base dans certains segments. Cela dit, le coût de la main-d'œuvre demeure un problème, et de nombreuses entreprises ont du mal à trouver des travailleurs qualifiés pour des emplois perçus comme 'impopulaires'.

Alors que la consommation nationale de certains produits laitiers diminue (lait de consommation, yogourts), la demande de fromage et de produits biologiques demeure importante et le ratio d'exportation reste élevé. Le secteur de la transformation laitière a bénéficié de la baisse des prix du lait, du beurre et du sucre en 2018, après un pic en 2017. Le nombre de faillites d'entreprises laitières est généralement faible par rapport aux autres segments de l'industrie agroalimentaire.

En revanche, le sous-secteur de la viande se caractérise par un retard de paiement et un niveau de faillites élevés. Outre les difficultés à répercuter toute hausse des prix des matières premières et à perdre des parts de marché au profit de leurs concurrents étrangers, l'évolution des habitudes de consommation est un problème. La consommation de viande bovine et de jambon diminue structurellement en raison des préoccupations en matière de santé et d'environnement, tandis que ce segment souffre en outre de la hausse des prix des intrants et de la baisse des prix du cuir. La rentabilité des petits et moyens producteurs est mise à rude épreuve. Dans le segment de la volaille, la demande croissante est de plus en plus satisfaite par les importations (principalement en provenance de Pologne). En 2019, les prix à l'abattage des porcs ont augmenté en raison de l'épidémie de peste porcine africaine en Chine, mettant les transformateurs de viande de porc sous une pression supplémentaire.

La situation dans le secteur du commerce de détail alimentaire reste difficile, avec une forte concurrence et de faibles marges. De nombreux détaillants établis de longue date rencontrent des difficultés, tandis que de nouveaux acteurs accroissent leurs ac-

tivités de manière agressive. De plus, au quatrième trimestre de 2018, le chiffre d'affaires a été affecté par les manifestations des gilets jaunes.

### Risques de détérioration dus au Brexit et aux droits de douane américains

L'expérience des paiements dans le secteur agroalimentaire a été plutôt mauvaise en 2017 et 2018, en particulier dans le segment de la viande. Bien que la situation demeure difficile dans ce sous-secteur, nous avons enregistré une légère diminution des retards de paiement et des faillites pour l'ensemble du secteur en 2019, soutenue par la baisse des prix des matières premières. Cependant, nous prévoyons que les faillites du secteur alimentaire augmenteront à nouveau en 2020, en particulier dans le sous-secteur de la viande, en difficulté. Les problèmes actuels de la volatilité des prix des matières premières qui pèsent sur les marges, la guerre des prix entre les détaillants, l'évolution des habitudes de consommation et les difficultés de recrutement du personnel persistent.

Notre politique de couverture reste neutre pour le secteur de la vente au détail et restrictive pour le segment de la viande. Bien que nous ayons encore une approche ouverte pour les boissons et les produits laitiers pour le moment. Toutefois, la forte dépendance des deux sous-secteurs à l'égard des exportations pourrait s'avérer un point faible à court terme, le Brexit et les mesures de rétorsion récemment imposés par les États-Unis sur les importations alimentaires de l'UE (en réponse à l'affaire Airbus de l'OMC) et la menace américaine de droits importants sur les boissons et les importations alimentaires françaises (en réponse à la taxe sur les services numériques en France) présentent des risques importants. Cela affecterait immédiatement les grandes entreprises, mais aurait également un impact indirect sur la chaîne de valeur dans son ensemble.

La fraude reste un problème dans le secteur alimentaire français, en particulier dans le commerce de gros de la viande. La formation en détection des fraudes pour les assureurs est une exigence pour les aider à détecter les cas suspects. Au moins, le nombre de cas de fraude n'a pas augmenté jusqu'à présent en 2019.

### Prévisions de performance des sous-secteurs



Source: Atradius



# Allemagne

- Le nombre de faillites devrait augmenter en 2020
- Un marché intérieur difficile
- Le nombre de cas de fraude a encore augmenté en 2019



## Vue d'ensemble

Evaluation des risques	forte amélioration	amélioration	stable	détérioration	forte détérioration
Evolution des impayés au cours des 6 derniers mois				✓	
Augmentation des impayés au cours des 6 prochains mois				✓	
Evolution des faillites au cours des 6 derniers mois			✓		
Augmentation des faillites au cours des 6 prochains mois				✓	
Conditions de financement	très élevé	élevé	moyen	faible	très faible
Dépendance à l'égard des financements bancaires		✓			
Endettement global du secteur		✓			
Volonté des banques d'accorder des crédits à ce secteur				✓	
Conditions commerciales	forte amélioration	amélioration	stable	détérioration	forte détérioration
Marges bénéficiaires: tendance générale au cours des 12 derniers mois				✓	
Situation générale de la demande (ventes)			✓		

Source: Atradius

Selon la BVE, l'association de l'industrie alimentaire allemande, le chiffre d'affaires nominal a augmenté de 1,5% en glissement annuel au premier semestre 2019 pour atteindre 89,5 milliards d'euros, principalement en raison de prix de marché légèrement plus élevés.

Malgré la croissance des ventes en 2019, les conditions du marché intérieur sont restées difficiles pour les producteurs et les transformateurs d'aliments en raison de la hausse des coûts des intrants, y compris les coûts de main-d'œuvre, et des marges structurellement faibles. Le marché allemand de l'alimentation au détail est le plus compétitif d'Europe, avec des prix de marché bas en raison de la puissance écrasante des principaux détaillants et discounters du secteur alimentaire. Cette situation, conjuguée à une concurrence féroce et à une guerre des prix dans le secteur du commerce de détail alimentaire, indique que les producteurs, les transformateurs et les fournisseurs de produits alimentaires ont eu du mal à répercuter les coûts. Ce problème persistera en

2020, ce qui entraînera une nouvelle baisse (quoique légère) des marges bénéficiaires pour de nombreux transformateurs alimentaires allemands.

La situation dans le segment laitier s'est quelque peu stabilisée depuis la fin de 2016 et la valeur ajoutée devrait augmenter d'environ 1,5% en 2020. Toutefois, la volatilité des prix du marché et les difficultés à répercuter la hausse des coûts des intrants sur les prix de vente demeurent problématiques. Par conséquent, la rentabilité de ce segment reste faible.

### Une vague d'allongements des délais de paiement tout au long de la chaîne d'approvisionnement

Les surcapacités affectent le sous-secteur des boissons. De nombreux transformateurs et producteurs de viande souffrent de prix d'achat plus élevés, en particulier pour le porc, tandis que leur capacité à répercuter ces augmentations sur les revendeurs est

## Allemagne: Alimentation et boissons

	2018	2019 prév.	2020 prév.
Croissance du PIB (%)	0,7	0,1	0,2
Croissance de la valeur ajoutée du secteur (%)	0,9	-3,1	-0,8

Croissance moyenne du secteur au cours des 3 dernières années (%)	3,1
Croissance moyenne du secteur au cours des 5 dernières années (%)	1,7
Degré de vocation à l'exportation	moyen
Degré de concurrence	élevé

Sources: Macrobond, Oxford Economics, Atradius

limitée en raison des contrats à long terme. L'épidémie de peste porcine africaine en Chine, en particulier, a entraîné une hausse substantielle des prix des matières premières, que de nombreux transformateurs de viande de porc ne peuvent répercuter sur le prix de vente. La valeur ajoutée du sous-secteur de la viande s'est contractée de 0,8% au cours des cinq dernières années et devrait se contracter à nouveau en 2020 de 0,6%.

Alors que la dépendance à l'égard des banques pour le financement externe est élevée, les institutions financières demeurent plutôt réticentes à accorder des prêts aux entreprises du secteur alimentaire par rapport à d'autres secteurs. Les grossistes et les producteurs de denrées alimentaires paient, en moyenne, dans les 30 jours, tandis que les délais de paiement des détaillants alimentaires varient souvent de 45 à 90 jours ou plus. Les entreprises de transformation alimentaire et les détaillants exigent de leurs fournisseurs immédiats des délais de paiement plus longs pour améliorer leur fonds de roulement, ce qui crée une vague

d'allongements des délais de paiement tout au long de la chaîne d'approvisionnement, et les retards de paiement ont augmenté en 2019.

## Jusqu'à 2% d'augmentation du nombre de faillites prévue en 2020

Les faillites devraient augmenter d'environ 1 à 2% en 2020, en particulier dans le segment des viandes en difficulté, mais aussi dans les sous-secteurs des boissons et des fruits et légumes. Les entreprises les plus exposées au risque de faillite sont les (petites) entreprises qui manquent de possibilités d'exportation ou qui n'offrent pas de produits spécialisés, ainsi que les entreprises dont la solidité financière est déjà faible.

Notre politique de couverture reste globalement neutre à prudente pour le secteur alimentaire, avec une position plus ouverte pour le commerce de détail alimentaire, tout en restant restrictive pour la production et la transformation de la viande, car nous nous attendons à ce que le climat commercial difficile dans ce sous-secteur se poursuive en 2020. Si nous suivons de près l'augmentation actuelle du protectionnisme commercial, nous ne voyons pour l'instant aucun impact sérieux des droits d'importation récemment imposés par les États-Unis sur les exportateurs allemands de produits alimentaires, un impact qui pourrait compromettre leur situation en matière de risque de crédit.

Le secteur alimentaire allemand reste touché par de nombreux cas de fraude. Le nombre de cas de fraude avec usurpation d'identité a encore augmenté en 2019. Les acheteurs criminels commandent des marchandises faciles à revendre à crédit, surtout dans les segments du poisson, des fruits et légumes.

C'est pourquoi nous portons une attention particulière au nombre de limites de crédit demandées dans un court laps de temps, en particulier lorsque les acheteurs sont récemment établis et que la direction et/ou les actionnaires ont récemment changé ou que le secteur d'activité de l'acheteur ne correspond pas aux marchandises commandées (par exemple, une entreprise sidérurgique commandant des produits alimentaires). Il en va de même lorsqu'un acheteur envoie de manière proactive des données financières qui indiquent des marges bénéficiaires anormalement élevées.

## Secteur alimentaire allemand



Points Forts

### Industrie non cyclique

Un secteur industriel innovant qui réagit à l'évolution du comportement des consommateurs

Des activités d'exportation rentables



Points Faibles

### Surcapacités partielles

Baisse du nombre de consommateurs et vieillissement de la population en Allemagne

Réduction des marges

Faibles niveaux de prix en raison de la vigueur du secteur du hard discount

Source: Atradius

## Prévisions de performance des sous-secteurs

Boissons



Industrie alimentaire



Commerce de détail alimentaire



Source: Atradius

# Italie

- Une légère augmentation des retards de paiement attendus
- Impact limité des tarifs douaniers américains pour le moment
- Nombre élevé de cas de fraude en 2019



## Vue d'ensemble

Evaluation des risques	forte amélioration	amélioration	stable	détérioration	forte détérioration
Evolution des impayés au cours des 6 derniers mois			✓		
Augmentation des impayés au cours des 6 prochains mois				✓	
Evolution des faillites au cours des 6 derniers mois				✓	
Augmentation des faillites au cours des 6 prochains mois			✓		
Conditions de financement	très élevé	élevé	moyen	faible	très faible
Dépendance à l'égard des financements bancaires				✓	
Endettement global du secteur			✓		
Volonté des banques d'accorder des crédits à ce secteur		✓			
Conditions commerciales	forte amélioration	amélioration	stable	détérioration	forte détérioration
Marges bénéficiaires: tendance générale au cours des 12 derniers mois			✓		
Situation générale de la demande (ventes)			✓		

Source: Atradius

Le secteur alimentaire est l'un des plus importants secteurs italiens et celui-ci a généré un chiffre d'affaires total de plus de 140 milliards d'euros en 2018, soit 8% du PIB de l'Italie. La valeur ajoutée du secteur italien de l'alimentation et des boissons devrait augmenter de 3% en 2019 et de 1,4% en 2020.

Les exportations de produits agroalimentaires ont enregistré une hausse de 1,2% en 2018, à 41,8 milliards d'euros, et de 5,5% au premier semestre 2019, l'UE restant le principal marché. Toutefois, la consommation intérieure a été moins dynamique avec une hausse de seulement 0,8% au troisième trimestre de 2019. La production, la transformation et la vente au détail des produits alimentaires italiens restent très fragmentées, avec un environnement commercial très concurrentiel.

## Impact des mesures de rétorsion américaines sur certains segments

Le segment de la viande a bénéficié d'une stabilisation du chiffre d'affaires en 2018 et 2019 après plusieurs années de baisse des ventes entraînée par un changement des habitudes de consommation. La valeur ajoutée devrait augmenter de 0,9% en 2019 et de 0,2% en 2020. Les transformateurs de viande bovine ont bénéficié d'une légère hausse des prix de vente et de la consommation. Toutefois, l'industrie de la transformation du porc souffre de la hausse des prix des matières premières, déclenchée par l'épidémie de peste porcine africaine et l'augmentation de la demande chinoise.

La valeur ajoutée dans le segment laitier devrait augmenter de 2,5% en 2019 et de 1,5% en 2020. Alors que les entreprises laitières doivent faire face à la hausse des prix du lait en 2019, provoquée par des conditions climatiques défavorables, les prix de vente des produits laitiers (par exemple, le fromage) ont égale-

## Italie: Alimentation et boissons

	2018	2019 prév.	2020 prév.
Croissance du PIB (%)	0,7	0,1	0,2
Croissance de la valeur ajoutée du secteur (%)	2,4	3,0	1,4

Croissance moyenne du secteur au cours des 3 dernières années (%)	2,6
Croissance moyenne du secteur au cours des 5 dernières années (%)	2,2
Degré de vocation à l'exportation	élevé
Degré de concurrence	élevé

Sources: Macrobond, Oxford Economics, Atradius

ment augmenté. L'introduction récente de droits à l'importation américains sur certains fromages italiens (par exemple le Parmigiano et le Grana Padano) pourrait affecter la tendance positive des exportations observée jusqu'ici. Les droits à l'importation américains pourraient également avoir un impact sur le segment des spiritueux dans le sous-secteur des boissons, alors que le segment du vin n'est pas affecté et continue d'obtenir de bons résultats sur le marché intérieur et à l'étranger.

Actuellement, il est difficile de quantifier le préjudice économique potentiel des droits de douane américains à l'importation pour les entreprises agroalimentaires italiennes. Si les États-Unis représentent 10% du total des exportations alimentaires, l'UE reste de loin le principal marché avec deux tiers de parts de marché, et seuls quelques produits ont été visés par les tarifs douaniers américains jusqu'à présent. Par conséquent, l'impact sur le risque de crédit de certains segments semble pour l'instant assez limité.

Les producteurs et les transformateurs de produits alimentaires sont souvent très bien équipés pour maintenir leurs besoins en fonds de roulement. En raison de ses performances commerciales anticycliques, les prêts au secteur alimentaire restent attractifs pour les banques et autres institutions financières, ce qui leur permet de diversifier leurs investissements en actifs.

## Secteur alimentaire italien



Points Forts

Secteur non cyclique

Bonne réputation du 'Made in Italy'.

Possibilités d'exportation



Points Faibles

De nombreuses petites entreprises

Faible capitalisation et marges serrées

Concurrence élevée

Source: Atradius

## La concentration actuelle exerce des pressions sur les petits détaillants en alimentation

En général, le segment du commerce de détail alimentaire au Canada est plutôt résilient avec un cycle de crédit positif, ce qui atténue les risques de difficultés de liquidité. Toutefois, le marché se caractérise également par une forte concurrence, un trop grand nombre d'acteurs et, en moyenne, de petits détaillants en alimentation par rapport aux autres grandes entreprises internationales. En 2019, un processus de concentration a été amorcé, lequel devrait se poursuivre en 2020, et un petit nombre de grands détaillants utiliseront leurs liquidités pour poursuivre leurs investissements et leurs acquisitions afin d'accroître leur part de marché. Ce processus mettra de plus en plus à rude épreuve les petits détaillants dont la capacité à générer des flux de trésorerie est faible. Bien que la rentabilité des entreprises alimentaires italiennes soit généralement faible, les marges bénéficiaires devraient rester stables en 2020, compte tenu également du niveau actuel des prix des matières premières alimentaires. Le décret-loi 'Article 62' de 2012 fixe un délai maximum de paiement dans le secteur alimentaire de 30 jours pour les denrées périssables et de 60 jours pour les produits non périssables. Bien que la plupart des entreprises respectent ces conditions, certains acteurs plus faibles prolongent encore les paiements afin de gérer leurs liquidités en cas de difficultés financières. En raison de cette situation et de la morosité de l'économie italienne, nous prévoyons une légère augmentation des retards de paiement en 2020, tandis que les faillites devraient se stabiliser.

Notre politique de couverture pour les entreprises italiennes du secteur alimentaire reste généralement ouverte à neutre. Toutefois, nous adoptons une approche plus prudente à l'égard des entreprises à fort effet de levier (en raison d'éventuelles difficultés de refinancement) et des petits et moyens détaillants mal positionnés sur le marché, touchés par la pression concurrentielle croissante des grands détaillants. Nous suivons également de près l'impact du différend commercial opposant l'UE et les États-Unis (par exemple, suite à une nouvelle escalade). Au cours des premiers mois de 2019, nous avons observé un degré élevé de fraudes présumées dans le secteur alimentaire, principalement dans les segments du commerce de gros, de la viande et du poisson. Nous examinons donc de plus près la fréquence des demandes de limite de crédit et la fiabilité de la gestion des entreprises. Les données financières d'une entreprise qui ne correspondraient pas aux niveaux moyens des secteurs et sous-secteurs servent de signal d'alarme.

## Prévisions de performance des sous-secteurs

Boissons



Industrie alimentaire



Commerce de détail alimentaire



Source: Atradius

## Pays-Bas

- Les questions environnementales constituent un défi majeur
- Les paiements prennent 45 jours en moyenne.
- Augmentation modeste du nombre de faillites prévue



### Vue d'ensemble

Evaluation des risques	forte amélioration	amélioration	stable	détérioration	forte détérioration
Evolution des impayés au cours des 6 derniers mois			✓		
Augmentation des impayés au cours des 6 prochains mois			✓		
Evolution des faillites au cours des 6 derniers mois				✓	
Augmentation des faillites au cours des 6 prochains mois				✓	
Conditions de financement	très élevé	élevé	moyen	faible	très faible
Dépendance à l'égard des financements bancaires			✓		
Endettement global du secteur				✓	
Volonté des banques d'accorder des crédits à ce secteur		✓			
Conditions commerciales	forte amélioration	amélioration	stable	détérioration	forte détérioration
Marges bénéficiaires: tendance générale au cours des 12 derniers mois			✓		
Situation générale de la demande (ventes)			✓		

Source: Atradius

Alors que le secteur néerlandais des produits alimentaires et des boissons continue à se développer en 2019 et 2020, la croissance de la valeur ajoutée devrait ralentir par rapport à 2018. Une mauvaise récolte en 2018 et une diminution du bétail entraîneront une baisse de la production d'environ 1% en 2019. Cependant, la rentabilité des entreprises alimentaires néerlandaises reste généralement élevée, avec des perspectives stables pour 2020.

Les ventes au détail de produits alimentaires sur le marché intérieur devraient augmenter d'environ 2% en 2019 et de 1,5% en 2020, mais la hausse des prix aura une incidence sur les volumes de vente. Les ventes des supermarchés continuent d'excéder celles des magasins spécialisés, ces derniers devraient reculer de 1% en 2019 après une contraction des ventes de 0,5% en 2018. Les magasins spécialisés dans les aliments biologiques ont du mal à conserver leur position sur le marché en raison de la consolidation de magasins plus importants dans ce segment et de la concurrence croissante des chaînes de supermarchés classiques.

La vente au détail de produits alimentaires en ligne continue de croître à un taux à deux chiffres et la part de marché de ce segment devrait passer de 5% en 2019 à 10% en 2025.

Les Pays-Bas sont l'un des plus grands exportateurs de produits agro-alimentaires au monde, l'accent étant mis sur la viande et les produits laitiers (par exemple, 65% de la production laitière est exportée). Les exportations de produits agroalimentaires se sont élevées à 90,3 milliards d'EUR en 2018 (en hausse de 0,2% d'une année sur l'autre après une croissance de 6% en 2017 et de 4% en 2016). L'UE représente plus de 75% des exportations alimentaires néerlandaises, tandis que la valeur des livraisons en Chine et aux États-Unis a fortement augmenté au cours des neuf premiers mois de 2019.

Pour les entreprises alimentaires néerlandaises, l'impact des droits d'importation américains sur les importations de produits alimentaires de l'UE est plutôt limité jusqu'à présent, aucune pres-

## Pays-Bas: Alimentation et boissons

	2018	2019 prév.	2020 prév.
Croissance du PIB (%)	2,5	1,6	1,2
Croissance de la valeur ajoutée du secteur (%)	4,1	0,8	1,9

Croissance moyenne du secteur au cours des 3 dernières années (%)	3,1
Croissance moyenne du secteur au cours des 5 dernières années (%)	0,7
Degré de vocation à l'exportation	élevé
Degré de concurrence	élevé

Sources: Macrobond, Oxford Economics, Atradius

sion majeure sur les exportations néerlandaises de gros n'étant attendue. La bière et le cacao, principaux produits d'exportation, ne sont pas encore affectés par les droits de douane, tandis que les produits laitiers pourraient subir une perte minimale inférieure à 0,2% de la valeur ajoutée. Toutefois, en cas d'escalade du différend commercial entre les États-Unis et l'UE, l'exportation de boissons (bière) pourrait s'en ressentir.

### La question des émissions d'azote est un défi majeur

Les questions environnementales représentent un défi majeur potentiel pour le secteur agricole et alimentaire néerlandais. En mai 2019, la plus haute juridiction du pays déclarait que la manière dont les constructeurs et les agriculteurs néerlandais géraient les émissions d'azote était contraire à la législation européenne. Depuis septembre 2019, des projets essentiels d'infrastructures et de construction d'une valeur d'environ 14 milliards d'euros ont été suspendus et un rapport indépendant a appelé à des mesures drastiques pour réduire le bétail et modifier la composition des aliments. Le secteur agricole est à l'origine de 57% des émissions d'azote aux Pays-Bas, la plus grande part (56%) provenant de vaches. Malgré une réduction de l'importance du bétail depuis 2018, les émissions totales d'azote ont à peine diminué.

Il en résulte une incertitude actuellement élevée dans les entreprises du secteur agricole, la valeur ajoutée devant chuter de 0,7% en 2019 et de 0,4% en 2020. Il n'est pas surprenant que cette incertitude se soit étendue aux sous-secteurs de la production et de la transformation de produits laitiers et de viande. Alors que le secteur des produits laitiers bénéficie actuellement de prix de vente plus élevés par rapport à 2018 (allègement de la taxation des bénéfices d'exploitation) et que la valeur ajoutée a augmenté de 1% en 2019, le programme de réduction du phosphate dans l'élevage laitier et le problème de l'azote exerceront une pression structurelle sur la croissance de ce secteur.

La valeur ajoutée du sous-secteur de la viande s'est contractée de 2,5% en 2018 et devrait se stabiliser en 2019, puis croître d'environ 1,5% en 2020. L'évolution des habitudes de consommation et les questions environnementales pèsent sur les perspectives à

long terme du secteur, car les limites de la croissance semblent avoir été atteintes dans l'élevage intensif, avec d'importantes réductions à l'horizon.

### Des bénéfices stables et une bonne situation financière pour le moment

Cependant, les performances à court terme demeurent bonnes. Les Pays-Bas sont le plus gros importateur et exportateur de viande de volaille en Europe et les ventes ont été satisfaisantes en 2019. Cependant, la viande de volaille bon marché en provenance de Pologne et d'Ukraine met le segment sous pression. Les ventes de viande de porc bénéficient actuellement d'une augmentation des exportations vers la Chine (+55% en janvier-août 2019), provoquée par l'épidémie de peste porcine africaine en Asie. Les prix de vente de la viande de porc devraient rester élevés en 2020. Toutefois, les coûts plus élevés ont une incidence sur la position concurrentielle des producteurs de viande néerlandais par rapport aux entreprises d'autres pays (par exemple, le Brésil et les États-Unis).

La durée moyenne de paiement dans le secteur est de 45 jours et le nombre de retards de paiement, de paiements prolongés et de faillites reste faible par rapport aux autres secteurs néerlandais. Cependant, le secteur traiteur/ restauration a enregistré une forte augmentation du nombre de faillites au cours des douze derniers mois. Nous nous attendons à une augmentation d'environ 2 à 3% de faillites dans le secteur de l'alimentation en 2019, une augmentation modeste de 1% étant prévue pour 2020.

Grâce à la persistance de bonnes performances à court terme avec des bénéfices stables et à une situation financière solide (les banques sont généralement disposées à octroyer des prêts, alors que les entreprises alimentaires néerlandaises sont peu endettées par rapport à leurs homologues de l'UE), notre politique de couverture demeure ouverte à neutre pour la plupart des principaux sous-secteurs alimentaires. Toutefois, dans le secteur de la vente au détail, nous sommes restrictifs en ce qui concerne les magasins spécialisés dans l'alimentation biologique et les activités de restauration.

### Prévisions de performance des sous-secteurs



Source: Atradius

# Royaume-Uni

- Les faillites devraient continuer d'augmenter en 2020
- Les petits producteurs et transformateurs de produits alimentaires souffrent toujours
- Les paiements prennent entre 45 et 60 jours en moyenne



## Vue d'ensemble

Evaluation des risques	forte amélioration	amélioration	stable	détérioration	forte détérioration
Evolution des impayés au cours des 6 derniers mois				✓	
Augmentation des impayés au cours des 6 prochains mois				✓	
Evolution des faillites au cours des 6 derniers mois				✓	
Augmentation des faillites au cours des 6 prochains mois				✓	
Conditions de financement	très élevé	élevé	moyen	faible	très faible
Dépendance à l'égard des financements bancaires			✓		
Endettement global du secteur			✓		
Volonté des banques d'accorder des crédits à ce secteur		✓			
Conditions commerciales	forte amélioration	amélioration	stable	détérioration	forte détérioration
Marges bénéficiaires: tendance générale au cours des 12 derniers mois				✓	
Situation générale de la demande (ventes)			✓		

Source: Atradius

Le secteur britannique de l'alimentation et des boissons devrait enregistrer une croissance de la valeur ajoutée de 2,5% en 2019, suivie d'une expansion de 1,6% en 2020. Toutefois, des défis majeurs restent à relever. La volatilité du taux de change et son impact sur les coûts des produits de base et des denrées alimentaires demeurent un problème pour de nombreux producteurs et transformateurs alimentaires britanniques qui dépendent des importations (plus de 45% des aliments consommés au Royaume-Uni sont importés). L'effet positif du récent rebond de la livre sterling a été limité jusqu'à présent, car de nombreux importateurs britanniques sont liés par des prix contractuels convenus à un taux de change inférieur.

Les coûts des intrants pour les entreprises alimentaires britanniques restent élevés, et les chances de répercuter les hausses de prix sur les détaillants sont limitées. La poursuite de la consolidation dans le segment du commerce de détail (en particulier parmi

les grands détaillants) et le succès croissant des discounters sur le marché, qui exerce une pression sur les détaillants traditionnels et sur les prix, continuent de peser sur les fournisseurs tout au long de la chaîne d'approvisionnement alimentaire.

## Principaux enjeux dans les segments de la viande et des fruits et légumes

Après une baisse de 2,3% en 2018, la croissance de la valeur ajoutée dans le sous-secteur de la viande devrait se contracter à nouveau en 2019 et 2020, respectivement de 1,6% et 0,4%. Les coûts plus élevés des intrants ont un impact sévère sur les entreprises de viande fortement dépendantes des importations, ce qui ajoute à la pression sur des marges déjà minces. Le segment de la viande porcine est en outre affecté par la hausse des prix des matières premières due à l'épidémie de peste porcine africaine. Le scénario

## Royaume-Uni: Alimentation et boissons

	2018	2019 prév.	2020 prév.
Croissance du PIB (%)	1,4	1,3	1,1
Croissance de la valeur ajoutée du secteur (%)	2,2	2,5	1,6

Croissance moyenne du secteur au cours des 3 dernières années (%)	2,2
Croissance moyenne du secteur au cours des 5 dernières années (%)	2,3
Degré de vocation à l'exportation	moyen
Degré de concurrence	élevé

Sources: Macrobond, Oxford Economics, Atradius

rio d'un Brexit dur constituerait une menace importante pour le sous-secteur de la viande.

Le sous-secteur des fruits et légumes est également très dépendant des importations. Comme ce sous-secteur est dominé par les petites et moyennes entreprises, il est particulièrement sensible à la volatilité des changes, car les achats à terme sont limités. Comme dans le sous-secteur de la viande, de nombreuses PME manquent de ressources, de compétences et d'expertise pour gérer efficacement l'atténuation des risques au moyen de contrats à terme et de couvertures de change. En outre, il existe un risque important de détérioration dans ce segment (p. ex. en cas de retards dans les ports, en raison de la durée de conservation limitée).

La valeur ajoutée dans le sous-secteur laitier devrait augmenter de 2,1% en 2019 et de 1,7% en 2020. Bien que le pays ne dépende pas outre mesure des importations de lait, la pression sur les prix des petits et grands transformateurs demeure élevée en raison des coûts élevés des intrants et de la réticence des supermarchés à augmenter les prix de vente. Les contrats à prix fixe demeurent une caractéristique importante de ce secteur, et tous les maillons de la chaîne d'approvisionnement luttent pour récupérer les marges lorsque les prix ou l'offre diminuent.

Le segment des boissons continue d'afficher de bonnes performances, dominé par de grands groupes multinationaux disposant d'un financement important. Toutefois, les droits de douane récemment imposés par les États-Unis sur les importations de l'UE constituent une menace majeure pour le segment écossais du whisky (le deuxième produit d'exportation de l'Écosse).

L'effet de levier sur les détaillants est limité par le fait que le segment des producteurs/ transformateurs de produits alimentaires est dominé par des acteurs de petite et moyenne taille dans un marché très fragmenté. Les marges bénéficiaires des entreprises du secteur alimentaire se sont encore détériorées en 2019, une tendance qui devrait se poursuivre en 2020. Sans oublier que, malgré l'augmentation des revenus réels, les consommateurs britanniques restent sensibles aux prix. Cette situation touche particulièrement les transformateurs/ producteurs qui approvi-

sionnent les chaînes de restaurants décontractés. En 2019, les producteurs et transformateurs de produits alimentaires ont poursuivi leurs fusions et acquisitions afin d'accroître leur influence dans les négociations de prix avec les grands détaillants et de diversifier leur offre de produits.

## Les grands acteurs poussent la chaîne d'approvisionnement sur le prix et l'allongement des délais de paiement

Les paiements dans le secteur alimentaire britannique prennent en moyenne entre 45 et 60 jours. Certains acteurs plus importants continuent de pousser la chaîne d'approvisionnement sur les prix et l'allongement des délais de paiement, ce qui vient créer de nouveaux problèmes de trésorerie principalement pour les petites entreprises du secteur alimentaire. En raison de l'incapacité d'absorber la hausse des coûts des intrants et de la pression accrue sur les marges, les retards de paiement et les faillites ont augmenté cette année, et nous prévoyons que ces augmentations se poursuivront en 2020. Les faillites d'entreprises agroalimentaires devraient augmenter d'environ 8%, et dans le cas d'un Brexit dur, cette augmentation serait encore plus forte.

Notre politique de couverture reste restrictive pour les segments de la viande et des fruits et légumes en raison des problèmes mentionnés ci-dessus. Nous restons neutres pour les produits laitiers et les boissons, tout en surveillant l'impact potentiel des droits de douane américains pour ce dernier segment. Bien que nous demeurions généralement ouverts au commerce de détail alimentaire, le succès croissant des discounters entraîne des changements structurels dans ce segment, d'où une importante consolidation du marché.

Comme en 2018, les niveaux de fraude à court terme et de fraude par usurpation d'identité sont demeurés obstinément élevés en 2019, principalement dans les sous-secteurs de la viande et des fruits et légumes, et aucune amélioration n'est prévue en 2020. Nous avons observé une augmentation des livraisons contestées, les clients contestant la qualité des marchandises livrées afin de renégocier un prix plus bas.

## Prévisions de performance des sous-secteurs



Source: Atradius



# Performance du marché en bref

## Australie

- La production alimentaire australienne a augmenté régulièrement au cours des deux dernières années. Cependant, le secteur agricole australien souffre énormément de la sécheresse sévissant actuellement, surtout sur la Côte Est. La croissance de la valeur ajoutée agricole s'est détériorée de plus de 7% en 2018 et de près de 5% en 2019.
- À cause de la sécheresse en cours, les prix des intrants ont encore augmenté, en particulier pour le bétail, la viande et les céréales. Cela a entraîné une nouvelle détérioration des marges bénéficiaires pour de nombreux producteurs et transformateurs de produits alimentaires, sans aucun signe d'amélioration dans les mois à venir.
- Les guerres des prix sont assez courantes dans le secteur de la vente au détail de produits alimentaires, où les plus gros acteurs se disputent des parts de marché en faisant baisser les prix. Cela accroît également la pression sur les marges des producteurs et des transformateurs de produits alimentaires. Les fusions et acquisitions entre producteurs alimentaires se sont donc poursuivies afin de réaliser des économies d'échelle.
- Comme les activités du secteur alimentaire sont généralement bien orientées, les conditions de financement sont bonnes dans le secteur, les banques étant généralement disposées à lui consentir des prêts. Les banques ont également fourni aux agriculteurs des fonds supplémentaires pour lutter contre la sécheresse.
- Les paiements dans le secteur alimentaire australien prennent en moyenne 45 à 60 jours et les délais de paiement ont légèrement augmenté en 2019. La sécheresse persistante ayant exercé une pression supplémentaire sur les marges des acteurs du secteur en raison de la hausse des coûts des intrants, de nombreuses entreprises ont du mal à atteindre le seuil de rentabilité et certaines ont même subi des pertes. Par conséquent, les faillites devraient encore augmenter d'environ 3% en 2020.
- Notre politique de couverture actuelle diffère d'un sous-secteur à l'autre et nous surveillons l'impact futur de la sécheresse sur le secteur. Nous restons ouverts à la vente au détail de produits alimentaires, malgré des marges bénéficiaires réduites et une concurrence féroce, car la demande reste élevée. Nous sommes de manière générale très ouverts au secteur des boissons, composé principalement d'acteurs bien établis et disposant de solides ressources financières. Cependant, nous sommes prudents vis-à-vis des producteurs de vins à bas prix, ceux-ci souffrant de marges extrêmement réduites et de pressions à la baisse sur les prix en raison d'une offre excédentaire en Chine.
- Notre politique de couverture est généralement neutre à l'égard des fabricants et des transformateurs de produits laitiers, mais plus prudente vis-à-vis des agents et des grossistes,



### Australie: Alimentation et boissons

	2018	2019 prév.	2020 prév.
Croissance du PIB (%)	2,7	1,8	2,3
Croissance de la valeur ajoutée du secteur (%)	4,7	4,0	3,6
Croissance moyenne du secteur au cours des 3 dernières années (%)	2,6		
Croissance moyenne du secteur au cours des 5 dernières années (%)	0,7		
Degré de vocation à l'exportation	élevé		
Degré de concurrence	très élevé		

Sources: Macrobond, Oxford Economics, Atradius

### Prévisions de performance des sous-secteurs

Boissons	Industrie alimentaire	Commerce de détail alimentaire

Source: Atradius

car les grands acteurs dominent le secteur et contournent souvent les grossistes. Les exportateurs de lait maternisé pour nourrissons vers la Chine sont soumis à des conditions strictes pour obtenir l'enregistrement de marque (aucun autre exportateur n'a obtenu l'enregistrement de marque requis depuis début 2018). Les autorités chinoises ont également récemment resserré les règles régissant la vente de préparations pour nourrissons à l'étranger, dans le pays.

- Le secteur de la viande demeure couvert de manière restrictive en raison de l'offre restreinte, de l'augmentation des coûts des intrants et des prix élevés du bétail provoqués par la sécheresse. Tant pour les agriculteurs que pour les grossistes, les marges restent très tendues. Cela étant dit, les transformateurs de viande de porc ont commencé à bénéficier de la demande croissante de la Chine et de la hausse des prix depuis 2018 en raison de la grave épidémie de peste porcine africaine en Chine.

## Belgique

- La croissance de la valeur ajoutée dans le secteur belge de l'alimentation et des boissons s'est contractée en 2018 et n'a enregistré aucune hausse en 2019. La concurrence sur les marchés nationaux et internationaux s'intensifie. L'arrivée de nouveaux acteurs, un été chaud en 2018 et l'épidémie de peste porcine africaine ont en outre accru la pression sur les prix et affecté les ventes dans de nombreux segments. Les marges bénéficiaires des entreprises agroalimentaires belges ont diminué en 2019 et devraient encore se détériorer en 2020.
- Dans le segment du commerce de détail alimentaire, l'entrée sur le marché et l'expansion de deux grandes chaînes de supermarchés néerlandaises renforceront la concurrence avec une pression accrue sur les prix, ce qui aura un impact sur les marges bénéficiaires des détaillants belges et des producteurs/ transformateurs alimentaires. Une guerre des prix globale ne peut être exclue à l'avenir, forçant potentiellement de nombreux acteurs à quitter le marché.
- La valeur ajoutée dans le secteur belge de la viande devrait se contracter d'environ 1,5% en 2019 et 1% en 2020. Certaines entreprises ont rencontré des problèmes d'hygiène, tandis que l'apparition de la peste porcine africaine en Belgique a entraîné une baisse des ventes de viande de porc et une interdiction des importations en provenance de Chine. Dans le segment du poisson, la concurrence féroce et les problèmes de liquidité ont entraîné de nombreuses faillites d'entreprises.
- Dans le secteur belge des boissons, la concurrence dans le segment de la bière continue de s'intensifier en raison de l'émergence de nombreuses nouvelles brasseries locales. Toutefois, les marges des ventes devraient demeurer stables, alors que les débouchés à l'exportation pour les bières de spécialité sont plus nombreux.
- Le sous-secteur des fruits continue de souffrir de l'interdiction en vigueur d'importer des produits alimentaires de l'UE en Russie, ce qui exerce une forte pression sur les ventes et les marges des entreprises (en particulier dans le segment des pommes et des poires).
- Une croissance modeste de la valeur ajoutée est prévue pour le secteur laitier belge en 2019 (+0,5%) et en 2020 (+1,8%). Alors que la situation reste stable pour le moment, les entreprises belges fortement dépendantes des exportations vers les États-Unis pourraient être affectées négativement par les tarifs américains récemment imposés sur les importations alimentaires de l'UE.
- Les paiements dans le secteur alimentaire belge prennent en moyenne 30 jours. Nous nous attendons à ce que les retards de paiement et les faillites augmentent au cours des prochains mois, en raison de la pression croissante sur les prix et les marges tout au long de la chaîne de valeur, ainsi que des risques élevés de baisse pour les exportateurs de produits alimentaires (interdictions d'importation et tarifs).



### Belgique: Alimentation et boissons

	2018	2019 prév.	2020 prév.
Croissance du PIB (%)	1,4	1,2	1,1
Croissance de la valeur ajoutée du secteur (%)	-0,4	0,0	1,9

Croissance moyenne du secteur au cours des 3 dernières années (%)	0,2
Croissance moyenne du secteur au cours des 5 dernières années (%)	1,6
Degré de vocation à l'exportation	très élevé
Degré de concurrence	élevé

Sources: Macrobond, Oxford Economics, Atradius

### Prévisions de performance des sous-secteurs



Source: Atradius

Avec une perspective négative pour les ventes et les marges bénéficiaires de nombreuses entreprises, les faillites d'entreprises agroalimentaires devraient augmenter d'environ 5% en 2020.

- En raison de l'évolution plus modérée des affaires et de la situation du risque de crédit, nous avons récemment revu à la baisse l'évaluation des performances du secteur alimentaire belge, passant de 'Bon' à 'Correct'. Notre politique de couverture est plus restrictive pour les sous-secteurs de l'alimentation au détail, de la viande et du poisson, tout en restant neutre pour les boissons et les produits laitiers pour l'instant.

# Irlande



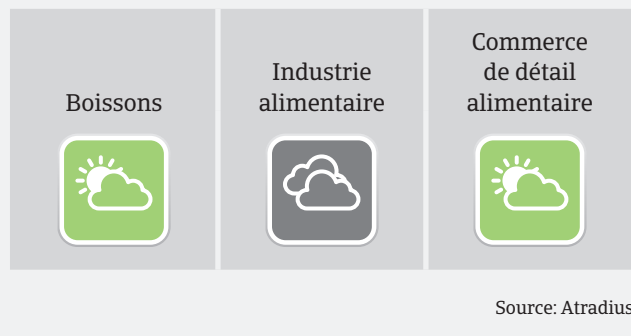
- La valeur totale du secteur irlandais de l'alimentation et des boissons s'est élevée à 27,5 milliards d'euros en 2018, dont 13,5 milliards d'exportations. Toutefois, la valeur des exportations irlandaises de produits alimentaires a diminué de 4% d'une année sur l'autre, la croissance des volumes ayant été compensée par la volatilité des prix mondiaux.
- Le marché britannique a représenté 37% des exportations irlandaises de produits alimentaires et de boissons en 2018 (4,5 milliards d'euros), une bonne performance compte tenu des importants problèmes de taux de change rencontrés en 2017 et de l'incertitude persistante concernant le Brexit. Les livraisons de denrées alimentaires sur les marchés extérieurs à l'UE ont représenté 29% des exportations de denrées alimentaires (3,45 milliards d'euros), contre 32% en 2017, en raison d'une baisse sensible des exportations d'aliments en poudre vers les États-Unis.
- Tous les principaux sous-secteurs ont affiché des résultats plutôt stables en 2018 et en 2019. Les vendeurs de viande porcine bénéficient de prix de vente plus élevés en raison de l'épidémie de peste porcine africaine en Chine, tandis que les producteurs primaires de viande bovine sont touchés par la baisse des prix de vente. La valeur ajoutée dans le segment laitier devrait augmenter de plus de 5% en 2019. Toutefois, l'incertitude du Brexit et les fluctuations monétaires ont entraîné une baisse des marges bénéficiaires. Les producteurs laitiers irlandais se tournent de plus en plus vers les marchés asiatiques dans le cadre de leurs efforts de diversification.
- La croissance du secteur des boissons est largement tirée par la demande accrue de whisky irlandais, qui représente 42% des exportations irlandaises de boissons, d'une valeur de 1,5 milliard d'euros. Bien que le whisky irlandais ait été épargné pour l'instant des droits d'importation récemment imposés par les États-Unis sur les produits de l'UE, ce segment reste vulnérable à de futurs droits de douane (38% des exportations totales de boissons sont destinées aux États-Unis).
- Malgré les efforts des exportateurs de denrées alimentaires pour diversifier leurs envois hors de Grande-Bretagne, un Brexit dur reste une menace majeure. Toute imposition future de droits de douane par le Royaume-Uni sur les importations de denrées alimentaires en provenance de l'UE, une fois sorti de l'UE, pourrait être dévastatrice pour le secteur alimentaire irlandais. Un Brexit dur pourrait également entraîner des retards dans les envois d'aliments frais vers l'Europe, augmentant les coûts et réduisant la compétitivité (près de 80% des exportations irlandaises vers l'Europe passent par le Royaume-Uni). Les entreprises irlandaises ont continué à acquérir de plus petits opérateurs britanniques afin de maintenir leur accès au marché britannique après le Brexit. Les nombreux reports du Brexit ont donné aux entreprises irlandaises un certain temps pour diversifier leurs marchés.
- Le délai de paiement moyen dans le secteur alimentaire irlandaise est de 45 à 60 jours. Le comportement de paiement dans le secteur a été très bon au cours des deux dernières

## Irlande: Alimentation et boissons

	2018	2019 prév.	2020 prév.
Croissance du PIB (%)	8,4	4,6	2,7
Croissance de la valeur ajoutée du secteur (%)	8,4	5,2	1,2
Croissance moyenne du secteur au cours des 3 dernières années (%)	4,6		
Croissance moyenne du secteur au cours des 5 dernières années (%)	8,6		
Degré de vocation à l'exportation	élevé		
Degré de concurrence	très élevé		

Sources: Macrobond, Oxford Economics, Atradius

## Prévisions de performance des sous-secteurs



années et le nombre de paiements prolongés, d'impayés et de faillites a été faible. Toutefois, nous prévoyons une légère augmentation des retards de paiement et des faillites (moins de 2%) au cours des six prochains mois en raison de l'environnement concurrentiel féroce et de la pression persistante sur les marges. Dans le cas d'un Brexit dur au début de 2020, une augmentation plus importante des faillites d'entreprises alimentaires ne peut être exclue.

- Cela dit, notre évaluation de la performance du secteur reste 'bonne' pour l'instant en raison du faible niveau du risque de crédit suivi jusqu'à présent. Notre politique de couverture reste très ouverte pour les boissons, ouverte pour le commerce de détail alimentaire et neutre pour les segments des produits laitiers et de la viande.

## Mexique

- Après une croissance estimée à 6,7% des ventes intérieures de produits alimentaires en 2018, une augmentation de 6% des ventes est attendue en 2019. Les perspectives pour le marché de la vente au détail de produits alimentaires au Mexique restent positives, avec une croissance annuelle moyenne des ventes de plus de 6% prévue entre 2019 et 2023. Le segment de la grande distribution est relativement concentré, les quatre principaux opérateurs représentant plus de 60% des ventes.
- Les ménages mexicains continuent à dépenser plus du quart de leurs dépenses totales en aliments et en boissons non alcoolisées. Les produits de première nécessité resteront un élément clé du marché, reflétant le grand nombre de ménages à faible revenu. Cependant, la croissance économique soutenue et la hausse des salaires vont encourager l'expansion d'une classe moyenne dotée d'un pouvoir de dépenser plus élevé.
- Les secteurs de l'agriculture et de l'alimentation au Mexique sont très axés sur les exportations (les exportations ont atteint 14,8 milliards USD en 2018), les États-Unis constituant le principal marché. L'accord USMCA remplaçant l'ALENA est toujours soumis à ratification dans les trois États membres. Si ce traité échouait et que des différends commerciaux éclataient à nouveau, cela pourrait avoir un impact majeur sur le secteur, car les exportations de produits alimentaires et agricoles mexicains vers les États-Unis pourraient être affectées par les droits de douane. Dans le même temps, le Mexique importe la majeure partie de ses produits laitiers des États-Unis et une nouvelle détérioration des relations commerciales entre les deux pays pourrait inciter le Mexique à accroître sa production interne.
- Si l'accord USMCA devait enfin entrer en vigueur après sa ratification, l'impact économique sur les consommateurs et les chaînes d'approvisionnement devrait être relativement minime et comparable au statu quo du maintien de l'ALENA.
- Les besoins de financement et les ajustements financiers sont élevés dans le secteur alimentaire et la volonté des banques à consentir des prêts a encouragé de nouveaux investissements. Le délai de paiement maximal varie de 30 à 120 jours en fonction du type de produits (produits alimentaires périssables ou non). La rentabilité des entreprises alimentaires est généralement élevée.
- Les faillites dans le secteur alimentaire continuent d'être faibles et aucune augmentation majeure n'est attendue en 2020. Les retards de paiement sont en grande partie imputables à des raisons administratives ou à des litiges commerciaux, portant principalement sur de petites sommes.



### Mexique: Alimentation et boissons

	2018	2019 prév.	2020 prév.
Croissance du PIB (%)	2,0	0,3	1,1
Croissance de la valeur ajoutée du secteur (%)	2,7	2,0	1,8

Croissance moyenne du secteur au cours des 3 dernières années (%)	2,8
Croissance moyenne du secteur au cours des 5 dernières années (%)	2,3
Degré de vocation à l'exportation	élevé
Degré de concurrence	élevé

Sources: Macrobond, Oxford Economics, Atradius

### Prévisions de performance des sous-secteurs

Boissons	Industrie alimentaire	Commerce de détail alimentaire

Source: Atradius

- Actuellement, notre politique de couverture dans le secteur alimentaire demeure généralement ouverte pour tous les principaux sous-secteurs. Les perspectives pour la vente au détail de viande, de produits laitiers, de boissons et de produits alimentaires sont positives, avec une croissance soutenue des ventes attendue à court et à moyen terme. Nous surveillerons attentivement les politiques et les décisions économiques prises sous le président Andrés Manuel López Obrador, ainsi que la performance économique du Mexique et des États-Unis en général, et adapterons notre politique en matière de couverture si nécessaire.

# Pologne



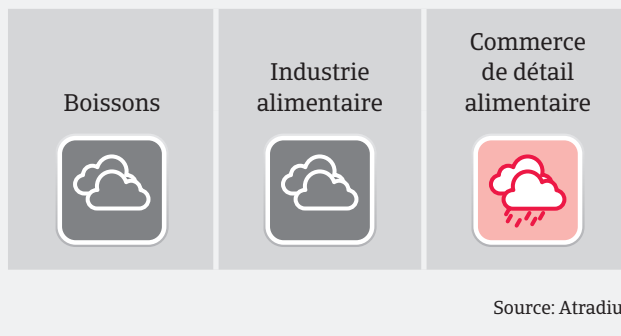
- Le secteur alimentaire est l'un des secteurs les plus vigoureux de Pologne, représentant 9% de l'industrie alimentaire de l'UE. La demande intérieure et à l'exportation continue de croître, avec une croissance de près de 4% de la valeur ajoutée attendue en 2020.
- La concurrence sur le marché polonais de l'alimentation est vive, en particulier au niveau des prix. Bien que les marges bénéficiaires de la plupart des entreprises soient stables, elles demeurent généralement faibles. Les bénéfices plus élevés ne sont générés que par de plus grandes entités ou de petits acteurs spécialisés, tandis que de nombreuses petites et moyennes entreprises ont du mal à obtenir de bons résultats. Le processus de consolidation en cours est plutôt lent, car de nombreuses petites entreprises familiales hésitent à vendre leur entreprise, et cette décision est souvent prise trop tard (par exemple, lorsque l'entreprise est déjà confrontée à de graves problèmes de liquidité).
- Le segment laitier est principalement contrôlé par quatre grandes entreprises et affiche des taux de croissance stables (la valeur ajoutée devrait augmenter de 5,6% en 2019 et de 3,9% en 2020). Le niveau des paiements en retard et des impayés est faible.
- Dans le segment de la viande, le sous-secteur de la viande blanche se porte bien. L'élevage avicole connaît une forte croissance depuis plusieurs années et la Pologne est devenue l'un des plus grands producteurs de viande de volaille de l'UE. Toutefois, le segment de la viande rouge est confronté à de faibles marges, à une pression sur les prix, à un processus de consolidation lent et aux répercussions des épidémies répétées de peste porcine africaine (PPA) sur les exploitations commerciales polonaises. Le nombre de défauts de paiement et de faillites est élevé et en augmentation.
- Le secteur du commerce de détail alimentaire se caractérise par une concurrence féroce, une forte pression sur les prix et un changement de comportement des consommateurs (sensibilité aux prix). Les petits détaillants indépendants sont principalement touchés, beaucoup d'entre eux luttant pour rester rentables, travaillant avec des marges minuscules, voire négatives. Le nombre de retards de paiement et de faillites reste élevé.
- Les besoins de financement et l'endettement sont élevés dans le secteur alimentaire, et les faibles taux d'intérêt continuent de soutenir les investissements. Le délai de paiement moyen dans le secteur alimentaire polonais est de 30 jours. Le nombre de paiements prolongés est généralement élevé, car les grandes entreprises utilisent leur effet de levier contre leurs fournisseurs en exigeant des délais de paiement plus longs ou en prolongeant les paiements afin d'améliorer leur propre trésorerie.
- Le nombre de faillites devrait augmenter de 3% par an en 2019 et 2020. Les principaux concernés sont les détaillants en alimentation et les entreprises actives dans le segment de la viande rouge.

## Pologne: Alimentation et boissons

	2018	2019 prév.	2020 prév.
Croissance du PIB (%)	5,2	4,0	3,2
Croissance de la valeur ajoutée du secteur (%)	4,0	6,3	3,9
Croissance moyenne du secteur au cours des 3 dernières années (%)	2,4		
Croissance moyenne du secteur au cours des 5 dernières années (%)	2,3		
Degré de vocation à l'exportation	élevé		
Degré de concurrence	élevé		

Sources: Macrobond, Oxford Economics, Atradius

## Prévisions de performance des sous-secteurs



- En raison des différences de performance commerciale et de risque de crédit, notre politique de couverture varie d'un sous-secteur à l'autre. Nous sommes ouverts aux entreprises laitières polonaises, car ce segment se porte bien en ce moment, et neutres pour les boissons, où la concurrence des prix pose problème. Nous sommes restrictifs pour le segment de la viande rouge et de l'alimentation au détail en raison des problèmes mentionnés ci-dessus.
- Les fraudes constituent une préoccupation dans les transactions commerciales nationales et à l'exportation dans tous les sous-secteurs de l'alimentation, mais surtout dans les segments des fruits et légumes et de la viande. Si la prise de conscience au sein des entreprises s'est accrue, le nombre de tentatives de fraude ne cesse d'augmenter.

## Espagne

- Le chiffre d'affaires du secteur agroalimentaire espagnole a augmenté de 0,1% en glissement annuel en 2018, pour atteindre 116 890 millions d'euros. Bien que le secteur enregistre une croissance du chiffre d'affaires pour la cinquième année consécutive, la croissance des ventes devrait rester modeste à court terme.
- De manière générale, les marges bénéficiaires sont serrées dans le secteur, car la pression sur les prix exercée par les grands distributeurs force les producteurs et les transformateurs alimentaires à s'adapter. Une baisse générale des marges bénéficiaires ne peut être exclue dans les mois à venir en raison d'une demande mondiale plus faible.
- Dans le sous-secteur de la viande, les transformateurs de viande de porc sont actuellement confrontés à des difficultés en raison des prix élevés de l'abattage du bétail (causés par l'épidémie de peste porcine africaine en Chine). La croissance de la valeur ajoutée dans le segment de la viande devrait se contracter légèrement (-0,1%) en 2019. La croissance de la valeur ajoutée dans le secteur laitier devrait augmenter d'environ 2% en 2019 et 2020, mais les faibles prix de vente et la forte concurrence ont un impact sur les marges.
- L'olive et l'huile d'olive représentent environ 8% de la totalité de la production alimentaire espagnole. Les États-Unis constituent le plus grand marché unique pour les olives de table espagnoles, représentant plus de 20% des exportations. En août 2018, les États-Unis avaient déjà imposé des droits de douane de 27% sur les importations d'olives noires espagnoles sur la base d'allégations de subventions déloyales, entraînant une perte de recettes d'environ 50 millions de dollars à ce jour. Les mesures de rétorsion récemment imposées par les États-Unis (plus 25%) sur les importations de l'UE, en ce compris les olives et l'huile d'olive espagnoles, constituent une menace encore plus grande pour ce sous-secteur. Bien que les ventes ne se soient pas encore détériorées, la pression financière sur les producteurs et les transformateurs pourrait augmenter au cours des prochains mois.
- Les paiements dans le secteur alimentaire espagnol prennent en moyenne 60 jours. Nous ne prévoyons toutefois pas d'augmentation des retards de paiement et des faillites en 2020, mais si des risques de détérioration se matérialisent (un Brexit dur, l'absence de solution, voire une escalade dans le différend commercial entre l'UE et les États-Unis), une détérioration du risque de crédit des entreprises ne peut être exclue, touchant principalement les entreprises alimentaires dépendant des exportations.
- Notre politique de couverture sur le secteur alimentaire est généralement neutre. Le secteur doit faire l'objet d'une surveillance étroite, compte tenu d'un ralentissement potentiel de la demande et de risques accrus de détérioration dans l'économie mondiale, ce qui pourrait avoir une incidence sur la rentabilité et le risque de crédit des entreprises alimentaires.



### Espagne: Alimentation et boissons

	2018	2019 prév.	2020 prév.
Croissance du PIB (%)	2,4	2,0	1,7
Croissance de la valeur ajoutée du secteur (%)	-0,1	2,5	2,0

Croissance moyenne du secteur au cours des 3 dernières années (%)	2,2
Croissance moyenne du secteur au cours des 5 dernières années (%)	2,0
Degré de vocation à l'exportation	élevé
Degré de concurrence	élevé

Sources: Macrobond, Oxford Economics, Atradius

### Prévisions de performance des sous-secteurs

Boissons	Industrie alimentaire	Commerce de détail alimentaire

Source: Atradius

- De nombreuses entreprises du secteur alimentaire affichent un ratio d'endettement élevé à court terme. La volonté de prêt des banques est un facteur clé de notre évaluation des risques, de même que les conditions de prêt et la répartition de la dette entre le court et le long terme, l'évolution de la dette et le taux d'utilisation des lignes de crédit.
- Nous sommes actuellement plus restrictifs en ce qui concerne les fruits et légumes (olives et huile d'olive) et la transformation de viande de porc en raison des problèmes actuels. Comme ces segments sont très exposés aux tarifs douaniers américains, nous avons effectué des examens spéciaux pour toutes les entreprises qui, selon nous, pourraient être touchées (p. ex. estimation des effets en fonction du pourcentage de leurs exportations vers les États-Unis). Le segment des fruits et légumes, en particulier, est déjà aux prises avec des marges étroites et une concurrence féroce de la part des pays où les coûts de main-d'œuvre sont inférieurs.





# Prévision des performances sectorielles par pays

Décembre 2019

TABLE DES MATIÈRES

RAPPORT COMPLET

PERFORMANCE DU MARCHÉ  
EN UN COUP D'ŒIL

VUE D'ENSEMBLE

PERFORMANCES  
SECTORIELLES

	Acier	Agriculture	Agroalimentaire	Automobile/ Transport	Biens de conso. durables	Chimie/ Pharmacie	Construction/ Mat.const.	Electr.
Allemagne								
Autriche								
Belgique								
Danemark								
Espagne								
France								
Grande-Bretagne								
Hongrie								
Irlande								
Italie								
Pays-Bas								
Pologne								
Portugal								
République tchèque								
Russie								
Slovaquie								
Suède								
Suisse								
Turquie								
Brésil								
Canada								
Etats-Unis								
Mexique								
Australie								
Chine								
Corée du Sud								
Emirats Arabes Unis								
Hong Kong								
Inde								
Indonésie								
Japon								
Nouvelle-Zélande								
Singapour								
Taiwan								
Thaïlande								







# Performances sectorielles

## Changements depuis le mois de novembre 2019

### Europe

#### France

##### Automobile



De Correct à Sombre

La production automobile devrait diminuer de manière significative en 2020, alors que les entreprises doivent parallèlement réaliser de gros investissements afin de changer leurs modèles, passant des moteurs à combustion à la mobilité électronique, aux voitures autonomes, etc. Cela affectera toute la chaîne d'approvisionnement et augmentera potentiellement la situation de risque de crédit de nombreuses entreprises.

#### Espagne

##### Alimentation



De Bon à Correct

Voir l'article à la page 22.

#### Suède

##### Alimentation



De Bon à Correct

De nombreux importateurs de produits alimentaires ont du mal à augmenter leurs marges en raison de la faiblesse du taux de change de la couronne suédoise.

### Amériques

#### Mexique

##### Construction



De Sombre à Mauvais

Jusqu'à présent, le secteur a enregistré de faibles performances en 2019 et les sinistres ont fortement augmenté.

## Asie/Océanie

---

### Hong Kong

#### Biens de consommation durables



De Correct à Sombre

#### Services



De Bon à Correct

Les manifestations de rue ont eu un impact négatif sur de nombreux magasins et restaurants, ce qui a entraîné une baisse des ventes et des arrêts partiels.

---

### Émirats arabes unis

#### Papier



De Correct à Sombre

La valeur et le volume des sinistres ont augmenté en 2019.

Si vous avez apprécié le Market Monitor, rendez-vous sur notre site internet [www.atradius.fr](http://www.atradius.fr), vous y retrouverez toutes nos publications Atradius sur l'économie mondiale, des rapports pays détaillés, des conseils sur le credit management et des études sur les pratiques commerciales.

Suivez Atradius  
sur les Réseaux Sociaux



@atradius



Atradius



atradius

Atradius Crédito y Caución S.A. de Seguros y Reaseguros  
159 rue Anatole France CS50118  
92596 Levallois Perret Cedex

[info.fr@atradius.com](mailto:info.fr@atradius.com)  
[www.atradius.fr](http://www.atradius.fr)